VOLUME 10 • NUMÉRO 4 • OCTOBRE 1985

GLOBULE ROUGE



APARTHEID

LA FORCE DES JEUNES CONTRE L'APARTHEID

Après le Nicaragua, le Liban, l'Éthiopie, le monde entier est maintenant tourné vers l'Afrique du sud. Les médias diffusent presque tous les jours des scènes de violence et de répression. Plus de 1,500 arrestations ont eu lieu depuis la déclaration d'urgence adoptée en juillet dernier. Et plus de cinq cents personnes, dont la grande majorité ont moins de dix-huit ans, ont été tuées par la police ces dix derniers mois. Le mot "apartheid" qui veut dire séparation, montre ainsi ses véritables couleurs...

AFRIQUE DU SUD, ROYAUME DE L'INJUSTICE.

Près de vingt-cinq millions de Noir-e-s- contre cinq millions de Blanc et de Blanches habitent l'Afrique du sud, le pays le plus riche du continent africain. La majorité de la population noire vit entassée sur 13% du territoire sud-africain, divisé en dix petites réserves appelées "bantoustans". Les townships ou cités noires, sont les seuls autres lieux de résidence possibles pour les Sud-africains et africaines. La plupart de ces cités sont surpeuplées, insalubres et n'ont pas d'électricité. Le gouvernement tente depuis longtemps de les déloger mais en vain. Les Noir-e-s- résistent.

Pour circuler dans leur propre pays, ces millions d'hommes et de femmes doivent obligatoirement porter un "pass", sorte de passeport de quatre-vingt-dix pages qui contient une photo, des empreintes digitales et une foule d'autres renseignements personnels, faute de quoi ils risquent l'emprisonnement. Chaque année, près de 25,000 personnes sont condamnées en vertu de la loi du "pass".

SOMMAIRE

NAISSANCE DE L'APARTHEID

Des signes annonciateurs de l'apartheid sont apparus dès les tous débuts de la colonisation. Dès leur débarquement au 15ième siècle, Hollandais et Anglais se sont empressés de refouler les indigènes vers l'intérieur du pays pour s'approprier leurs richesses naturelles. À leur arrivée au pouvoir en 1948, les nationalistes ont officialisé l'apartheid en créant un vaste labyrinthe de lois toutes plus sophistiquées les unes que les autres. La séparation des lieux de résidence, selon la couleur ou l'origine ethnique, n'est qu'une des trois cent lois qui composent l'apartheid et qui régissent de A à Z la vie des Sud-africain-e-s. Fin renard, le gouvernement n'a pas oublié le principal pour maintenir ses privilèges: écarter les Noir-e-s de toute forme de pouvoir. Même la réforme constitutionnelle adoptée en 1983, prévue pour isoler les Noir-e-s des Métis et des Asiatiques, les a exclus de toute représentation parlementaire.

UN COMBAT POUR LA JUSTICE

Cette situation d'injustice intolérable ne peut plus perdurer. Avec l'aggravation de la répression, la lutte anti-apartheid en Afrique du sud s'intensifie de jour en jour. L'ANC (Congrès National Africain), principale organisation anti-apartheid en lutte depuis 1912, a longtemps été influencée par l'idéologie pacifiste de Gandhi.

Sauvagement frappée par la répression dans les années cinquante, l'ANC a opté en 1960 pour la lutte armée. Aujourd'hui illégale, cette organisation mobilise des milliers et des milliers de personnes, et, selon des sondages, obtiendrait l'appui é-

(suite page 2 «Apartheid»

ÉDITORIAL:

L'information au Cégep est déficiente

Avez-vous déjà remarqué que la façon la plus sûre d'être adéquatement informer au collège, c'est de s'asseoir au salon et d'y rester planté quoi qu'il advienne en espérant voir surgir un «camelot»?

En effet, l'infortatix, l'info-socio, les autres feuillets, pamphlets et tracts, qui pourraient contenir de l'information importante, ne sont que très difficilement accessibles. Si par malheur vous êtes un étudiant(e) modèle qui a un horaire très chargé et qui utilise ses rares moments libres pour étudier à la bibliothèque, soyez sans crainte, jamais vous ne serez informer sur quoi que ce soit. Mais il y a peut-être un moyen. Prenez deux minutes de votre temps et allez au salon pour y ramasser toutes les avions qui trainent par terre. Mais encore là, allez-y vers midi, car vers 13h00 le concierge s'empare des avions et file à l'anglaise avec tous les renseignements destinés aux étudiants. Toujours pour notre étudiant modèle, il existe encore un ultime stratagème pour pouvoir espérer jeter un coup d'oeil sur les documents secrets: s'associer avec un étudiant qui passe le plus clair de son temps au salon et charger ce commissionnaire de ramasser tout ce qui lui tombe sous la main afin qu'il puisse vous transmettre le fruit de ses recherches à une heure et à un endroit très précis.

Ce scénario, quoiqu'il puisse vous paraître abracadabrant, représente presque un fidèle reflet de la réalité: LES ÉTUDIANTS(ES) DU CÉGEP SONT TRÈS MAL INFORMÉS!

Cependant, une solution existe peut-être: une concertation entre les détenteurs de l'informatique et une réunion des moyens de la transmettre... Tous ces feuillets qui contiennent des renseignements et qui sont si difficiles à atteindre, pourraient être réunis dans une seule et unique parution hebdomadaire qui serait disposée dans un présentoir spécial. C'est peut-être là la solution la plus efficace et la plus facilement réalisable. Ainsi, l'information serait accessible à un plus grand nombre de personnes, ce qui est sans doute le but visé.

L'ÉQUIPE

lectoral d'une très grande partie de la population sud-africaine, s'il y avait des élections.

Le domaine de l'éducation représente le principal garde du corps de l'apartheid en Afrique du sud. Le système scolaire appelé "Bantu Act Education" a été entièrement pensé et conçu pour répondre aux besoins du système, c'est-à-dire fournir à l'économie blanche une main-d'oeuvre noire à bon marché. Des cours de menuiserie, de mécanique, de cuisine et de formation religieuse sont principalement le lot des Noir-e-s, laissant peu de place aux cours de sciences, de math, de langues et d'histoire. Une éducation séparée: payante pour les Noir-e-s, gratuite pour les Blanc-che-s. Une grande accessibilité à l'éducation supérieure pour les Blanc-che-s, quasi-inexistante pour les Noir-e-s; sans parler du manque de locaux et de matériel scolaire dont souffrent les écoles noires. Bref, un système d'éducation à l'image de la société sud-africaine, où la règle d'or est celle du deux poids deux mesures.

MOUVEMENT ÉTUDIANT EN LUTTE

Les associations étudiantes se sont longtemps mobilisées autour des revendications concernant l'amélioration du système scolaire.

La reconnaissance des Conseils Étudiants est demeurée longtemps le principal cheval de bataille des associations étudiantes. Mais après le massacre de Soweto, où des milliers d'étudiant-e-s sont descendu-e-s dans les rues pour protester contre l'imposition de la langue afrikaan (langue des colons) dans leurs écoles, les associations étudiantes ont senti la nécessité stratégique de lier leur lutte à celle des travailleurs et travailleuses. La NUSAS, la COSAS et l'AZASO, les trois principales organisations étudiantes de niveau secondaire et universitaire en Afrique du sud, ont joint, en 1983, les rangs du Front Démocratique Uni. Cette vaste coalition anti-apartheid regroupe maintenant près de quatre cent organisations populaires.

6000 JEUNES BOYCOTTENT LEURS COURS...

Le mouvement de boycottage des cours, entrepris par des milliers de jeunes de secondaire, a marqué les deux dernières semaines du mois d'août en Afrique du sud. En guise de solidarité avec les marcheurs et marcheuses qui devaient se rendre à la prison de Pollsmoor, pour demander la libération de Nelson Mandela, dirigeant de l'ANC emprisonné maintenant depuis vingt et un ans, des milliers d'étudiant-e-s de différentes écoles ont suspendu leurs cours. Plusieurs ont poursuivi leur boycottage pour protester contre le bannissement de la COSAS, la plus militante des organisations étudiantes. Pour faire face à cette situation, le gouvernement n'a eu qu'une seule solution: frapper. Quatre écoles secondaires des villes de Mamelodi et de Soshangue ont été fermées, tandis que la région de Soweto, on arrêtait même les enfants du primaire. Le Weekly Mail, journal sud-rapportait le 30 août dernier que quatre à cinq cent enfants ont été arrêtés par la police sud-africaine. La plupart d'entre eux, âgés d'environ sept ans, ont passé leur nuit en prison et ont été relâchés le lendemain. La mère d'un garçonnet de sept ans déclarait: "Les petits enfants ne veulent plus aller en classe, ils sont terrifiés. Nous sommes toujours inquiets pour nos enfants. Ils ne peuvent plus jouer tranquille ces derniers temps."

LA RÉVOLTE DE LA JEUNESSE

Le dynamisme et la révolte des jeunes font l'effet d'une bombe dans les manifestations sociales. La colère des jeunes gronde dans les townships où les collaborateurs noirs de l'apartheid sont assasinés. Plusieurs observateurs n'hésitent pas à affirmer que les jeunes en Afrique du sud constituent actuellement le secteur le plus mobilisé de la population. Une chose est claire, la jeunesse sud-africaine n'envisage pas son avenir autrement que dans une Afrique du sud libre et démocratique où les droits de la population noire seront enfin reconnus.

Anne Latendresse
CIDMAA



Le Globule Rouge est le journal étudiant du Collège de la région de l'amiante: son financement provient en majeure partie de l'AGEECRA.
Les articles sont reçus de façon continuelle à l'adresse suivante:
LE GLOBULE ROUGE
Collège de la région de l'amiante
Local 4052,
671, boulevard Smith sud
Thetford-Mines, (QC), G6G 1N1

Ont participé à la réalisation du journal:
Sylvain TRÉPANIER
Guylaine BUSSIÈRES
Jean PELLETIER

Tirage: 600 copies
Photocomposition:
GRALICOM Inc., 334, Cyr ouest
Thetford-Mines, (QC).
Impression:
Imprimerie Roy & Laliberté Inc.
126, Bennett sud, Thetford-Mines

Dépôt légal: 4e trimestre 1984
Bibliothèque nationale Québec

au Cégep



L'Humour

Organisé par la revue Critère avec l'aide de la Direction générale de l'enseignement collégial du ministère de l'Éducation, le concours Critère est ouvert à tous les étudiants(es) du niveau collégial.

THÈME 1985-86: L'HUMOUR
PRIX (20 lauréats)

1er prix	700,00$		
2e prix	600,00$	5 prix de	300,00$
3 prix de	400,00$	10 prix de	200,00$

A- **ÉTUDE OU ESSAI SUR L'UN DES SUJETS SUIVANTS:**
1. Le rire
2. L'humour et l'art de vivre
3. Les diverses formes de l'humour
4. L'humour et les différences culturelles
5. Oeuvres et spectacles humoristiques
6. L'humour et la relativité des choses
7. L'humour et l'angoisse du monde
8. L'humour et l'amour
9. L'humour et le langage

B- **CRÉATION D'UN RÉCIT, D'UNE NOUVELLE, D'UN SKETCH:**
—Inscription avant le 15 février 1986
—Remise des textes: avant le 15 mars 1986

N.B.: Les vingt lauréats du concours de l'an dernier, 1984-1985, ont été choisis parmi deux cent quarante-deux (242) participants et participantes de cinquante-sept (57) collèges. La Revue Critère a publié leurs textes dans un numéro spécial.

REVUE CRITÈRE
9155, rue St-Hubert, Montréal, Qué.
H2M 1Y8
Tél.: (514) 389-9068

Expogep en C.P.

La Commission Pédagogique a décidé, lors de leur dernière assemblée, qu'il y aura une EXPOGEP cette année au collège, ceci pour chaque département, tant pour les secteurs général que technique. Même si la date n'est pas encore connue, cela n'empêche rien de faire connaître tes projets à ton département.

Si tu commences immédiatement à penser à un projet, il est évident que lors de l'EXPOGEP ton projet sera prêt à être exposé. La réussite de l'EXPOGEP résultera de ta participation.

L.G.

L'apartheid en chiffres...

	BLANCS	NOIRS
Population totale	4,6 millions	25 millions
Portion du territoire national alloué	87%	13%
Revenu mensuel moyen (1983)	512$	316$
Mortalités au travail (1983)	1 949	21 356
Ratio médecins/patients (1982)	1 pour 330	1 pour 90 000
Ratio lits d'hôpital/population (1981)	1 pour 61	1 pour 337
Espérance de vie (1983)	65 ans	45 ans
Mortalité enfantile (1981)	20%	122%
Dépenses de l'état par étudiant(e) (1982-1983)	762$	106$
Ratio professeur(e)/élève au primaire (1983)	1 pour 18	1 pour 43
Étudiants(es) fréquentant les universités (1977)	111 218	11 509
Personnel académique des universités (1983)	9 222	676
Enfants purgeant une peine de prison (1983)	19	714

Baromètre de l'apartheid:

Réf.: Weekly Mail, 30 août 1985.
Les chiffres qui apparaissent ici ont été compilés le 29 août 1985.

État d'urgence (du 21 juillet au 28 août)	
Nombre de personnes détenues depuis:	2 344
Nombre de personnes relâchées:	1 222
Nombre de personnes encore détenues:	1 222

MESURES DE CONTRÔLES SUPPLÉMENTAIRES SPÉCIFIQUES PAR RÉGIONS:

Contrôle du boycottage de cours:

1. Aucun élève présent à l'école ne peut s'absenter d'une salle de cours à moins que ce ne soit durant les pauses prévues, ou se trouver à l'extérieur des lieux normalement réservés à la résidence scolaire.

2. Aucun élève ne peut prendre part à des activités qui ne sont pas surveillées ou sous les ordres d'un membre de l'école et qui ne sont pas en rapport direct avec l'éducation.

3. Il est interdit à toute personne qui n'est ni élève, ni employé de l'école, de circuler ou de se trouver sur les lieux de l'école.

4. Les exceptions à ces règlements doivent être accordées par un membre des Forces de l'Ordre.

Une tournée:

Plusieurs Cégeps et Universités du Québec accueilleront les étudiants(es) d'Afrique du sud cet automne. La tournée passera par les endroits suivants:

21 oct.	Cégep de St-Hyacinthe
22 oct.	Université de Sherbrooke
23 oct.	Cégep de la Région de l'Amiante
24 et 25 oct.	Cégep F.X. Garneau, Université Laval, Cégep Lévis-Lauzon
28 oct.	Université du Québec à Rimouski
29 oct.	Cégep de Jonquière, Université du Québec à Chicoutimi
30 oct.	Cégep d'Alma
1er nov.	Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue
4 nov.	Cégep de l'Assomption
5 au 8 nov.	Cégep Maisonneuve, Université du Québec à Montréal, Cégep Rosemont, Université McGill, Cégep Bois-de-Boulogne, Université de Montréal, Cégep Dawson.

Un concours:

Le concours est ouvert à tous les cégepiens(nes) de l'enseignement régulier qui pourront soumettre leurs travaux avant le 2 décembre sur le thème de «*L'apartheid en Afrique du sud*». Les 5 gagnants(es) se mériteront un voyage à New York du 19 au 22 décembre 1985, avec visite du Centre des Nations Unies contre l'apartheid. Le jury tiendra compte de 3 critères: respect du thème, qualité technique, originalité. Cinq catégories sont ouvertes au concours:

1. **Travaux théoriques:** recherches, dossiers.
2. **Création littéraire:** poèmes, essais, nouvelles.
3. **Audio-visuel:** vidéo, diaporama, super 8, bande sonore, photo-montage.
4. **Pictural:** dessin, peinture, affiche, batik, peinture sur soie.
5. **Tri-dimensionnel:** sculpture, poterie, bas-relief, maquette.

POUR PLUS D'INFORMATIONS SUR LES LIEUX DE LA TOURNÉE ET LES RÈGLEMENTS DU CONCOURS, CONTACTEZ LE CIDMAA AU (514) 288-3412.





…e-Marie de Beauce

…ardi, le 22 octobre 1985 - 18h30
Salle Danube Bleu
Ste-Marie de Beauce
SOUPER-CONFÉRENCE

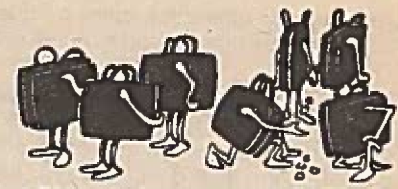
…onférencier:
M. RAYMOND SIROIS, Président
Québec Téléphone

…rganisé par la Société d'expansion de Nouvelle Be…
…S.E.N.B.I.)

Coût: 15,00$ pour les non-membres

Réservation:
Société d'expansion de Nou…





Dans le milieu étudiant com… me partout ailleurs, le mot "voyage" évoque l'exotisme, la liberté, l'aventure… et en fait rêver plusieurs/res. Les cordons de la bourse ont tôt fait d'en réveiller une majorité parce qu'ils-elles ne peuvent se payer "les îles ou l'Europe".

Dans le système actuel, les intervenants commerciaux en tourisme ne remplissent guère un mandat d'accessibilité aux voyages pour les étudiants(e)s et les jeunes en général. Souvent trop préoccupés par la marge de profit qu'ils doivent réaliser pour subsister, ces intervenants font la vente et la promotion d'un tourisme de luxe et dont le contenu "éducatif" peut être questionné.

Il existe de parts et d'autres des possibilités pour les étudiant(e)s de voyager. Le voyage …s cher et offrant un caractère "auto-formation", ça existe. Malheureusement, l'information sur ces alternatives (tourisme à l'intérieur de la Province, voyages culturels, voyages-échanges, travail à l'étranger, bourses d'études…) ne circule pas: "On en entend parler par le chum de l'autre!". Souvent ce sera parce que ces "promotteurs" ne disposent pas des budgets nécessaires à une grosse diffusion ou encore, si elle circule, elle s'accumule dans les "racoins" ou prend place dans la "filière verticale".

LA VALEUR ÉDUCATIVE DU VOYAGE

On entend dire que "les voyages forment la jeunesse"! Si nous sommes convaincus/es de la valeur de ce vieil adage, il demeure que de nos jours le désir de voyager est exploité et encouragé non plus sur des bases d'autoformation ou de découverte, mais par le côté sécuritaire du produit, le confort assuré, la facilité et l'évasion: "Adieu monde cruel… Bonjour Club Med!"

Alors que pour qu'un voyage soit éducatif encore faut-il qu'il y ait apprentissage, ce côté "pédagogique" du voyage ne prend pas sa source uniquement au niveau du voyage lui-même. **Un voyage, ça débute dès que l'on commence à s'informer! Un voyage ne se termine pas non plus dès que l'on revient chez-nous. C'est souvent par la suite que l'on réalise ce que l'on en retire.**

Alors que notre société nous amène plus à acheter un produit "fini et signé" sur lequel nous avons peu à dire, les bureaux-voyages veulent permettre aux étudiant(e)s de prendre leurs voyages en main. C'est d'ailleurs ainsi que nous croyons que la valeur éducative reliée au voyage prend toute son ampleur.

BUREAU-VOYAGE DU COLLÈGE DE LA RÉGION DE L'AMIANTE

Voilà quelque constatations qui m'amènent à vous proposer la mise sur pied d'un BUREAU-VOYAGE ici au Collège. En collaboration avec trente-six autres bureaux-voyages déjà implantés dans vingt-sept villes du Québec groupant plus de 450 étudiant(e)s de niveau post-secondaire, aussi avec l'OTEQ (L'organisation pour le tourisme étudiant au Québec). Je crois que nous pouvons espérer en créant un Bureau-Voyage dans notre Collège, nous donner des services d'information et d'organisation adéquats pour satisfaire les intérêts des étudiant(e)s en matière de tourisme.

QU'EST-CE QU'UN BUREAU-VOYAGE

Un bureau-voyage, c'est en fait une activité parascolaire à l'intérieur des institutions d'enseignement post-secondaire.

C'est aussi un local de dimension moyenne situé le plus souvent dans un endroit passant de l'institution.

Mais un bureau-voyage, c'est avant tout un groupe d'étudiant(e)s bénévoles intéressé(e)s par la question du tourisme, agissant selon des objectifs bien précis et qui consacrent en moyenne de 5 à 20 heures par semaine au fonctionnement du bureau et à la bonne marche de ses activités. Sans ces personnes, un BV ça n'existe tout simplement pas.

Sans réduire le problème de l'accessibilité au voyage à la simple question de l'information (au contraire), c'est pour pallier à ce manque que les étudiants(e)s doivent doter leurs institutions scolaires d'un bureau-voyage qui permet au départ de centraliser l'information en un seul endroit et ainsi de la rendre plus facile d'accès à la masse étudiante.

Comme je le disais plus haut la prise en charge de l'information tourisme et de l'organisation de voyages par des étudiant(e)s, "la conviction est le moteur des actions".

Cet objectif s'évalue par des actions concrètes: Organisation de soirées d'information de semaines thématiques, de conférences, de projections de films… prises en charge par les bénévoles du bureau qui offrent ainsi aux étudiant(e)s en général de mieux organiser leurs voyages ou de faire connaître des possibilités à ceux et celle qui croyaient que ce n'était pas pour eux/elles.

ANNONCE

Ici au Collège déjà quelques étudiant(e)s sont intéressé(e)s par ce projet et j'aimerais bien que l'on puisse le plus tôt possible offrir ce service. Donc si tu es intéressé à vivre des expériences au niveau du tourisme, **viens me voir.**

Michel Sansoucy
Conseiller aux affaires socio-culturelles
Local 3131

MTS: «C'est à ton tour»

Pièce de théâtre traitant des maladies transmises sexuellement.

C'est avec plaisir que le Service de santé t'invite à un «spectacle éducatif» traitant de la sexualité, plus précisément des maladies transmises sexuellement (M.T.S.). Il s'agit d'une pièce de théâtre intitulée *«C'est à ton tour»* des Productions Ma Chère Pauline Enr. de Montréal. Cette troupe emprunte la voix de l'humour pour informer, démystifier, déculpabiliser et faire un pied-de-nez aux «tabous-parasites» trop fidèles aux maladies transmises sexuellement.

«C'est à ton tour» vise à permettre aux 15-30 ans de développer leur goût de se prendre en charge et d'aller chercher les informations pertinentes aux bons endroits et ce, autant au niveau de la prévention et du dépistage que du suivi médical. C'est donc une démarche de santé vénérienne que je te propose dans cette pièce de théâtre.

Elle sera présentée au STUDIO POLYVALENT du Collège de la région de l'amiante le mardi 5 NOVEMBRE, à 12h30: le prix d'entrée est de 0,99$. La représentation est d'une durée de 1 heure et sera suivie d'une discussion.

Charlyne Ouellette, inf.
Service de santé

La semaine de la PME 85

C'est dans la différence entre ce que vous savez et ce que vous ne savez pas que se trouve **la clé de votre succès.**

Chaque jour, on vous inonde d'informations. Certaines d'entre elles peuvent contribuer à la croissance de votre entreprise. Le défi consiste à choisir entre l'utile et l'inutile, et à pouvoir trouver la **bonne** information **quand** vous en avez besoin. Or, étant donné la variété et le nombre d'informations disponibles, cela n'est pas une tâche facile.

Vous **pouvez** vous tracer un chemin, dans cette «jungle» d'informations. Vous **pouvez** y voir plus clair et augmenter l'efficacité de vos affaires quotidiennes. Comment? En participant à la Semaine de la PME et en apprenant à bien vous servir de l'information.

Le thème de la Semaine de la PME cette année est **Information: la clé de votre succès.** Venez prendre conscience que l'information n'est pas simplement une combinaison de faits, de statistiques, de nouvelles, d'opinions et d'impressions. Venez voir comment l'information, si elle est bien structurée et utilisée, peut être «la clé de votre succès».

L'an dernier, au-delà de 135 000 hommes et femmes d'affaires ont participé à la Semaine de la PME et ont ainsi amélioré leur connaissance des facteurs de réussite. Cette année, vous pouvez à votre tour prendre part aux ateliers spéciaux offerts gratuitement dans le cadre de la Semaine de la PME, découvrir comment tirer profit des programmes gouvernementaux, ou encore, vous renseigner sur des organismes tels que la Banque fédérale de développement, votre Chambre de commerce locale ou votre bureau de commerce local. Toutes ces activités peuvent vous être fort utiles. Vous rencontrerez d'autres gens d'affaires avec qui vous discuterez de vos problèmes, de vos idées et de vos expériences; des gens à qui vous en apprendrez, et qui vous en apprendront eux aussi. Vous verrez que les autres font face aux mêmes problèmes que vous.

L'information est en perpétuel changement. C'est pourquoi la BFD présente son nouveau programme d'Aide Informatisée pour le Développement des Entreprises (AIDE). Les agents de la BFD vous expliqueront comment ce programme peut vous aider à traverser la «jungle» d'informations. Vous apprendrez quels types de services existent dans les secteurs privé et public, et quels programmes sont offerts dans votre région. Vous obtiendrez des réponses à certaines des questions que vous vous posez au sujet de votre secteur industriel et de votre marché.

Aujourd'hui, se tenir à la fine pointe de l'information requiert beaucoup de temps. Apprenez à le faire plus facilement. Sachez profiter des nouvelles idées: vous ferez ainsi le plein d'énergie et d'enthousiasme. Prenez le temps d'aller vous renseigner. Vos affaires s'en ressentiront.

LISTE DES ÉVÉNEMENTS LOCAUX BEAUCE - AMIANTE

SEMAINE DE LA PME 85

au Canada,
du 20 au 26 octobre 1985

L'INFORMATION: LA CLÉ DE VOTRE SUCCÈS

Ce rejet implique une faim constante. Il n'est pas rare que des anorexiques se livrent à des orgies alimentaires plusieurs fois par jour. D'après certaines statistiques, un anorexique sur quatre souffre du syndrome de la boulimie.

E OBSESSION

les ou non, les anorexiques sont obsédés par la ... sent qu'à ... ns.

crinien;
— dépression;
— agressivité;
-- solitude.

La privation de nourriture un effet de désorganisation s le fonctionnement général sur les réactions psycholo ques.

La malnutrition chroni s'accompagne également de modifications biochimiques qui influencent de manière très importante la réflexion, les sensa- ... comportement. Donc, ... mala-

Part
Sô
Socié
Groupe
Chambre
Club d'ad
Poly-Action
Comité de relance

Information:
Société économique de la région
(418) 338-2188

2. Mardi, le 22 octobre 1985 - 18h30
Restaurant l'Étoile
250, boulevard Frontenac, Black-Lake, Qué.
SOUPER-CONFÉRENCE
Organisé par le Club d'administration et la Société économique de la région de l'amiante.

Conférencier:
M. J.P. BELLEMARRE, Professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Sujet: Auto-évaluation d'une entreprise
Coût: 10,00$ / personne

Réservation:
Guy Lehoux: 338-2188
Maria D'Onofrio: 338-3155

3. Mercredi, le 23 octobre 1985 - 13h30
VISITE INDUSTRIELLE
Roto-S.N.A. Inc.
2885, boul. Smith sud, Thetford-Mines, Qué.

Organisée par la Société économique de la région de l'amiante et la Chambre de Commerce de Thetford-Mines.

Information:
Richard Cliche
Chambre de Commerce de Thetford-Mines, 335-3441

4. Mercredi, le 23 octobre 1985 - 18h00
Motel Le Provence
1205, boul. Frontenac, Black-Lake, Qué.
SOUPER-CONFÉRENCE
Organisé par la Société économique de la région de l'amiante

Conférencier:
Me CLAUDE DÉSY, avocat

Sujet:
Les sociétés de placements dans l'entreprise québécoise (SPEQ)

Coût: 13,00$ / personne

Réservation:
Société économique de la région de l'amiante, 338-2188

5. Jeudi, le 24 octobre 1985 - 13h00
CÉGEP de Thetford-Mines (entrée à l'arrière, porte 4)
VISITE DU CENTRE SPÉCIALISÉ EN TECHNOLOGIE MINÉRALE

Organisé par la Société économique de la région de l'amiante

Information:
338-2188

ɩe-Marie de Beauce

ɬardi, le 22 octobre 1985 - 18h30

Salle Danube Bleu
Ste-Marie de Beauce
SOUPER-CONFÉRENCE

ʼonférencier:
M. RAYMOND SIROIS, Président
Québec Téléphone

ʼ)rganisé par la Société d'expansion de Nouvelle Beauce Inc. (S.E.N.B.I.)

Coût: 15,00$ pour les non-membres

Réservation:
Société d'expansion de Nouvelle Beauce Inc., 387-4975

St-Georges de Beauce

Vendredi, le 25 octobre 1985 - 9h30 à 17h00

Auberge Motel Bénédict Arnold
St-Georges de Beauce
SÉMINAIRE DE GESTION POUR LES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE «EXPORTEZ VOS PRODUITS».

Organisé par la Banque fédérale de développement, en collaboration avec le Conseil économique de Beauce.

Des personnes ressources de différents organismes seront présentes: Société pour l'expansion des exportations (SEE), Ministère du Commerce Extérieur (MCE) et Société de développement industriel (SDI).
Activité gratuite (dîner aux frais des participants).

Inscription:
Conseil Économique de Beauce
(418) 228-8123
(Nombre de places limité)

Activités

La Semaine de la PME est un événement annuel parrainé conjointement par la Banque fédérale de développement et la Chambre de Commerce du Canada, et auquel participent au-delà de 200 chambres et bureaux de commerce locaux du Canada. Cette année, la Semaine de la PME sera proclamée officiellement dans plus de 400 endroits. Elle constituera l'événement marquant de 1985 pour l'ensemble des PME. Au moins 800 activités différentes sont prévues, et on attend plus de 100 000 hommes et femmes d'affaires. **Consultez la liste ci-dessous et l'horaire à l'intérieur pour connaître la description des activités et événements locaux.**

Des ateliers spéciaux seront offerts gratuitement par le personnel de la BFD. Le premier portera sur la façon d'obtenir de l'information et de s'en servir en tant qu'outil de gestion, et le second sur les sources possibles de financement. Ces deux ateliers vous fourniront de l'information spécifique à votre région. Dans le troisième atelier, non seulement on vous aidera à évaluer vos talents en gestion, mais on vous suggérera aussi des moyens pour vous améliorer. Prenez les dispositions nécessaires pour participer aux séances offertes dans votre région.

AIDE — Le nouveau programme d'Aide Informatisée pour le Développement des Entreprises sera mis en vedette à différents endroits à travers le Canada. Grâce à ce réseau d'information automatisé, vous avez accès à plusieurs types de renseignements concernant les affaires, y compris ceux qui touchent tous les programmes d'aide gouvernementale aux niveaux fédéral et provincial.

Des causeries, des communications et des tables rondes se tiendront dans plusieurs endroits et traiteront de différents sujets pertinents reliés au domaine des affaires.

Des séances d'information décriront les divers programmes d'aide offerts par les gouvernements aux PME canadiennes.

Des prix d'honneur en gestion seront offerts par la Banque fédérale de développement, dans chaque région du Canada, aux dirigeants(es) d'entreprise qui ont le mieux tiré profit des recommandations formulées par les conseillers CASE de la Banque.

Des activités d'accueil dans les succursales de la BFD, les chambres de commerce et les bureaux de commerce participants vous familiariseront avec les nombreux et excellents services offerts.

Des expositions commerciales réuniront des représentants de divers services ou agences des gouvernements et des organismes du secteur privé. Ces expositions spéciales vous donneront une occasion unique de rencontrer tous ces gens importants sous le même toit et en même temps, face à face.

Des événements locaux sont aussi prévus (voyez la liste).

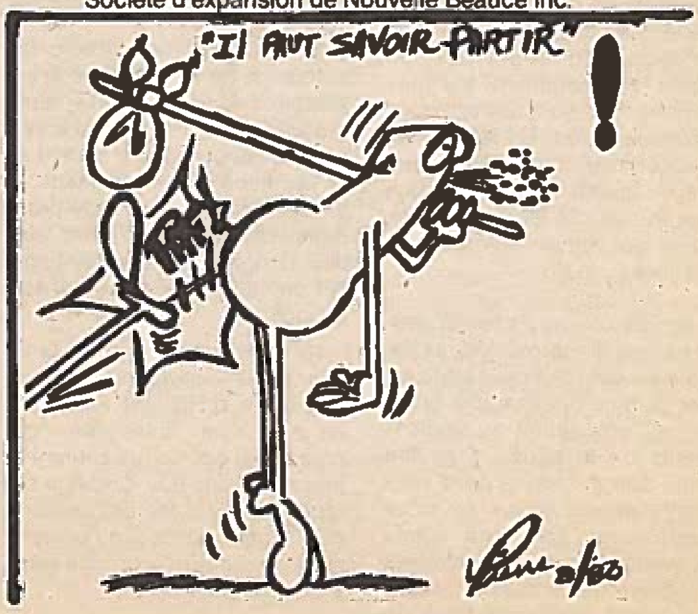
Organisez-vous pour être là... vous ne pouvez vous permettre de manquer cette occasion.

La Semaine de la PME est parrainée conjointement par la
Banque fédérale de développement
et la
Chambre de commerce du Canada
avec la participation des
Chambres de commerce locales et les
Bureaux de commerce partout au Canada.

Ne ratez pas cette occasion. C'est **votre** semaine,
et c'est **votre** entreprise qui va en profiter.

Consultez la liste des événements locaux. Pour obtenir plus d'information, veuillez vous adresser à la succursale de la Banque fédérale de développement de votre région, ou au Bureau participant de la Chambre de commerce ou du Bureau de commerce le plus proche.

Collaborateurs:
Banque fédérale de développement
Chambre de Commerce de Thetford-Mines
Club d'administration de Thetford-Mines
Conseil Économique de Beauce
Société économique de la région de l'amiante
Société d'expansion de Nouvelle Beauce Inc.



Quand la volonté de maigrir se transforme en obsession...

Cette très étrange maladie qui a parfois une issue fatale pour les gens qui en sont victimes, frappe de façon sélective les êtres jeunes, beaux et riches des pays occidentaux. Sa progression est tellement grande depuis une vingtaine d'années, que bon nombre de médecins n'hésitent pas à en parler comme d'une épidémie, surtout que cette maladie commence à gagner tous les âges, tous les groupes sociaux et tous les groupes économiques, et ce, tant chez les hommes que chez les femmes.

Une enquête menée en Angleterre évalue les conséquences de la maladie à 1 sur 200 jeunes dans les écoles privées (1 sur 100 chez les étudiants de 16 ans et plus à Londres) et à 1 sur 2 000 dans les institutions publiques. Ces statistiques sont reprises par les thérapeutes et les chercheurs aussi bien américains que québécois.

DEUX SORTES D'OBSESSION

Il ne faut pas négliger de souligner l'existence de deux formes d'anorexie et d'en préciser les caractéristiques qui nous aideront à les distinguer. Premièrement, le type d'anorexie qui nous intéresse dans le cas présent est l'anorexie dite mentale ou verveuse.

Dans ce cas, la principale caractéristique qui nous permettrait d'identifier un individu souffrant de cette forme d'anorexie serait d'examiner son comportement vis-à-vis son corps. Normalement, les personnes qui en sont atteintes perçoivent très mal leur schéma corporel, c'est-à-dire que même quand elles n'ont plus que la peau et les os, les victimes se voient toujours trop grasses.

La deuxième forme d'anorexie est l'anorexie véritable, celle où, pour des raisons diverses comme une maladie organique, l'obsorption de médicaments ou le décès d'un être cher, une personne perd vraiment l'appétit. Nous ne nous attarderons pas sur cette deuxième forme de la maladie à l'intérieur de ce dossier, mais il est quand même important de savoir qu'il existe bel et bien deux types d'obsession relative à la nourriture.

POURQUOI REFUSENT-ILS DE SE NOURRIR?

Pourquoi les anorexiques refusent-ils aussi systématiquement de se nourrir? La réponse est très simple, les gens qui souffrent de cette maladie sont à la recherche d'une excessive minceur et c'est pour cette raison qu'ils s'obstiennent de manger de peur de prendre du poids. Devant les reproches de leur famille, devant les yeux désapprobateurs braqués sur leur assiette, ils essaient d'éviter les repas à la maison. Lorsqu'ils ne peuvent pas s'empêcher de prendre un repas, en famille, ils se limitent à des portions de bébé et dès que leurs proches ont le dos tourné, la poubelle leur vient en aide. Certains anorexiques peuvent mettre une heure et demie à se défaire d'un biscuit ou d'une feuille de laitue. Ces gens tiennent à tirer toute la satisfaction possible du peu qu'ils absorbent.

La faim les tenaille mais ils opèrent un lavage de cerveau pour modifier leurs sensations. Ceux qui connaissent la faim s'entraînent à la considérer comme agréable. Un ventre plat et vide leur donne l'impression d'être en pleine forme.

LA BOULIMIE, L'AUTRE VERSANT DE LA MONTAGNE

Quelquefois, cependant, la sensation de faim devient irrésistible. Alors, malgré leur grand désir de rester minces, certains anorexiques cèdent à la tentation: ils ingurgitent à toute allure des quantités prodigieuses de nourriture, tels des ivrognes sevrés tombant sur une caisse de bières. C'est la boulimie.

Pris de remords, mal dans leur peau, convaincus que la nourriture qu'ils ont engloutie ne peut être assimilée ou qu'elle est nocive, ils veulent à tout prix l'éliminer. Certains se font vomir. D'autrs, ont recours aux laxatifs. Après avoir éliminé toute cette nourriture, ils se sentiront libérés et purs.

Ce rejet implique une faim constante. Il n'est pas rare que des anorexiques se livrent à des orgies alimentaires plusieurs fois par jour. D'après certaines statistiques, un anorexique sur quatre souffre du syndrome de la boulimie.

UNE OBSESSION

Boulimiques ou non, les anorexiques sont obsédés par la nourriture. Ils ne pensent qu'à celà, à leur poids, aux calories. Ils passent un temps fou chaque jour sur la balance. Ils portent un intérêt excessif aux pratiques culinaires. Ce sont d'excellent cordons bleus qui adorent préparer de bons petits plats pour leur famille

Il est fréquent de les voir se lever très tôt et s'attaquer à la préparation d'un délicieux petit déjeuner... pour les autres.

Celà, bien sûr, après avoir couru leurs X kilomètres quotidiens ou après avoir effectué leur innombrables exercices physiques. Car, malgré la faiblesse qui accompagne leur chute de poids, les anorexiques s'obligent à d'incroyables exploits. Même celles et ceux qui ne pratiquaient auparavant aucun sport se lancent à corps perdu dans toutes sortes d'exercices: gymnastique, danse, natation, jogging, bicyclette.

SYMPTOMES

Cette hyperactivité qui apparaît en même temps que la malnutrition constitue un des signes les plus flagrants de l'anorexie mentale. Les symptômes sont nombreux:
— chute de poids considérable (certains adultes se retrouvent dans les 70 livres);
— fausse perception de son corps, que la victime "voit" toujours gros;
— arrêt des menstruations pouvant survenir au tout début de la maladie ou lorsque la victime n'a plus que la peau et les os;
— décheresse des cheveux et des ongles;
— constipation;
— perte des cheveux;
— apparition de poils sur le corps;
— baisse du pouls, de la pression artérielle et de la température du corsp (la personne a toujours froid);
— troubles de fonctionnement des systèmes nerveux et endocrinien;
— dépression;
— agressivité;
— solitude.

La privation de nourriture un effet de désorganisation s le fonctionnement général sur les réactions psycholo ques.

La malnutrition chron s'accompagne également de modifications biochimiques qui influencent de manière très importante la réflexion, les sensations et le comportement. Donc, l'anorexie constitue une maladie dangereuse qui affecte non seulement la santé immédiate de ses victimes mais peut également les mutiler pour la vie ou les mener carrément vers une issue fatale.

En fait, la plupart des anorexiques en viennent à souhaiter la mort. Certains posent même des gestes suicidaires.

PROPORTIONS ÉPIDÉMIQUES

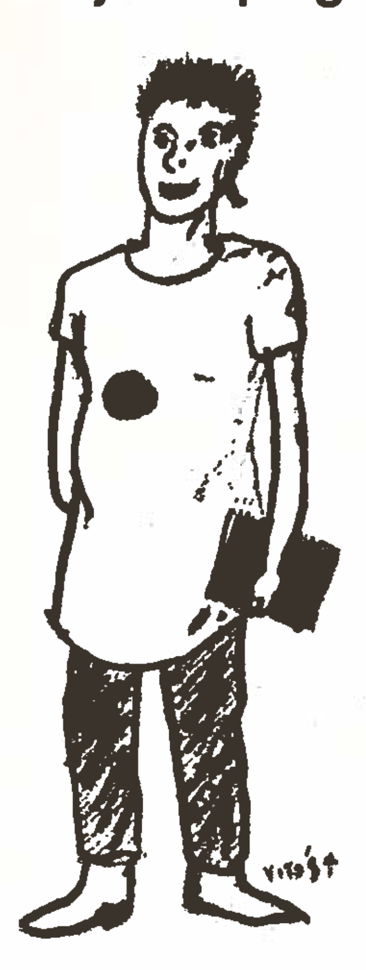
Comme les victimes d'anorexie refusent presque toujours d'admettre leur condition, le milieu médical incite l'entourage à faire preuve de vigilance.

Certains médecins qualifie l'anorexie mentale de véritable problème dans les universités et les collèges d'autres parlent de "proportions épidémiques dans les pays industrialisés".

Cette maladie, que les chercheurs avaient jusqu'à maintenant associée aux jeunes filles de bonne famille, se propage dans différents groupes d'âges et dans des milieux sociaux et économiques variés. Consciemment ou non, les hommes eux-mêmes n'arrivent plus à lui échapper.



Le jeune programme



Le chômage s'accroît... et 25% des chômeurs ont notre âge: entre 18 et 30 ans.

Nous cherchons des refuges pour nous sécuriser. L'école est un de ces refuges. Nous nous retrouvons entre nous dans des lieux «pensés» pour nous. Nous nous y sentons forts car intégrés dans le sentier tout tracé par le «système» d'éducation. Depuis notre tout jeune âge, une foule d'experts, orienteurs, professeurs et psychologues ne nous programment-ils pas à désirer un diplôme, une profession, une spécialisation?

La majorité d'entre nous sommes obsédés par l'acquisition du sacro-saint diplôme, symbole de sécurité, passeport indispensable pour la «bonne situation», celle qui conduit au «standing» et qui fait miroiter la jouissance des bienfaits de la société: la maison unifamiliale, le voyage annuel en Floride, la voiture de l'année, la télévision, l'ordinateur personnel. Ou alors nous étudions pour ne pas avoir à faire à cette jungle qu'est le marché du travail. Nous étudions pour éviter l'assistance sociale. Nous vivons d'une bourse à l'autre et nous irons sans doute ensuite rejoindre les chômeurs diplômés.

Une minorité d'entre nous refusons en bloc un système d'éducation directif, autoritaire, démagogue, hiérarchisant et qui ne répond pas à nos besoins profonds. Ce système qui bafoue notre imagination, qui nous oblige à être rationnels et productifs, qui nous violente par la compétition et l'individualisme qu'il prône, nous le rejetons parce que nous savons qu'il nous programme inexorablement à faire partie du rouage d'un système huilé.

Quant à ceux parmi nous qui avons décidé de travailler, nous sommes alors exploités sans possibilité de nous défendre dans ce monde du travail dont la seule règle est la «compétition».

École,... travail occasionnel,... chômage,... bien-être social. Il n'y a alors plus grand chose à perdre! Voilà le terrain tout prêt pour la violence et la délinquance, suivies par l'escalade de la répression.

Comment garder la tête haute face à une société dont le progrès se mesure au nombre de têtes nucléaires et qui nous bâtit un monde sans avenir, une planète à la veille de l'holocauste? Une seule solution pour éviter de devenir des pantins programmés: vivre en marge avec un minimum vital au point de vue matériel, refuser de consommer, refuser de produire des objets débiles, libérer notre imagination, créer notre propre milieu de vie, se réfugier dans la musique, la poésie, la nature, la peinture, la paresse, les voyages, les discussions, l'amour, le jardinage, l'amitié.

(suite page 10)

LETTRE OUVERTE À MA GÉNÉRATION

Quel gâchis!

Nous n'avons pas de raison d'être fiers de la société que nous laissons à nos enfants! Avec les moyens dont nous disposions, nous avions pourtant tous les outils nécessaires pour bâtir un monde plus juste et enfin délivré des contraintes d'une nature souvent hostile. Au lieu de cela, nous leur laissons une planète épuisée, polluée, dégradée. La majorité des habitants n'est même pas en mesure de satisfaire ses besoins essentiels parce que nous en avons confisqué la plus grande partie pour satisfaire ce que nous considérons égoïstement comme étant "nos besoins vitaux".

Notre appétit de croissance et de biens matériels, nous l'avons érigé en "droit" et nous, adultes des pays nantis, gérons la planète comme si elle nous appartenait. Dans cette fuite en avant, nous sommes devenus collectivement plus que jamais des profiteurs et capitalistes sur le plan mondial.

Et nous sommes tous surpris de constater l'existence de violences, de guerres de et famines! Situation explosive pourtant créée par notre mode de vie que nous cherchons à étendre à toute la planète dans le seul but d'accroître nos possibilités de production.

Mais cette fuite vers l'avant est explosive surtout parce qu'elle n'offre pas de possibilités de choix; c'est comme le Pac-Man: ou tu manges, ou tu es mangé!... Si tu ne domines pas, tu seras dominé! Cette société de "non choix" est acculée à la violence et elle rend subversive toute velléité d'autonomie. Ce sont les jeunes qui peuvent ressentir le plus cruellement cette situation grotesque... Lorsqu'ils ne plongent pas la tête dans le sable pour éviter de souffrir. Il n'y a en effet aucun doute qu'un pantin programmé, surtout s'il est dominant, souffre moins qu'un marginal autonome et conscient.

Quand donc commencerons-nous à entendre ces jeunes qui nous crient leur dégoût d'une société dégoûtante, qui nous accusent avec raison de ne pas avoir de projet de société et de la empêcher de développer le leur en les programmant dès l'école primaire à devenir dépendants des appareils, des institutions et des "besoins" de consommation de biens et de services.

Au moment où la majorité d'entre nous est prête à prendre le risque d'un holocauste nucléaire pour sauvegarder notre hégémonie que nous confondons béatement avec la paix ("notre paix"), pourquoi ne pas prendre le risque d'un projet politique révolutionnaire qui reconnaîtrait en premier lieu et avant tout le droit à l'autonomie de toutes les personnes et de toutes les communautés humaines même si l'exercice de ce droit entraîne la nécessité de changements radicaux dans nos modes de vie?

Mais dépêchons-nous parce que demain ce sera peut-être trop tard!

Michel Furdant

Pour ceux et celles qui veulent faire paraître un article dans le Globule Rouge, vous avez jusqu'au 8 novembre pour remettre vos articles!

suite de ¡ Le Jeune programme

Vivre mon choix, vivre ma vie.
C'est quotidiennement écouter mon corps
et mes émotions.
C'est ne rien faire à contre coeur.
C'est être en accord avec moi-même.
Je peux donc me permettre de ne rien faire
ou de cultiver mon jardin,
De dormir à l'aube après une nuit d'amour,
Ou de faire mon pain moi-même,
De bricoler ou de dessiner,
De penser ou de rêver.
Je suis sur le bien-être social.
Je vis.
Je devrais être bien si seulement je ne voyageais
pas si souvent dans la culpabilité.
Celle transmise par mes ancêtres, mes voisins,
mes éducateurs.
Une honte malsaine me ronge:
Celle de ne pas «travailler»,
Celle de recevoir le bien-être social.

Celle de ne pas vivre comme tous ceux qui m'entourent
dans ce circuit de consommation et de production.
Je vis bien lorsque je ne suis pas en contact avec l'extérieur,
Dans mon univers entouré d'amis et d'amies
vivant plus ou moins comme moi.
Je rêve souvent de mon île où vivraient
tous ceux que j'aime.
Nous formerions un groupe.
Nous nous préoccuperions de notre douce survie.
Au fond de moi-même, je sais qu'il est impossible
de m'exclure du reste de la terre du jour au lendemain,
Il y a trop d'événements autour de moi
qui m'empêchent de me fermer les yeux.
Je suis un peu responsable de ces guerres,
de ces famines, de cette merde humanitaire...
C'est pourquoi mon rêve reste un rêve,
Mais je crois profondément en ce monde
en marge, bien réel,
Hors-circuit, de l'autre côté de la ligne rouge
de mon cahier d'école,
Là où l'on se serre l'un contre l'autre,
Pour s'entr'aider
Dans ce tas de pourriture.

[Extrait de la lettre d'une étudiante universitaire à son directeur de thèse]

Voilà que je sors d'une longue discussion avec toi et que je me suis ouvert le coeur. On a beaucoup parlé et je suis fatiguée.

Il y a deux ans, tu m'avais demandé de m'impliquer dans un projet qui me faisait peur parce qu'il nécessitait un gros engagement de ma part.

Et je m'étais tue.

Tu vois, deux ans après la naissance de ce projet «Écoville», je n'ai pas tellement bougé! J'ai continué mon travail à l'université et ne n'ai fait que quelques actions pour militer.
Mon expérience a grandi, et voilà que je te dis aujourd'hui que parce que ne j'ai pas trouvé de mouvement auquel m'identifier, je ne suis plus intéressée à militer.

Ce qui m'arrive, c'est que j'ai mal, Michel, et puis tu le vois, j'ai mal de vivre avec cette idée que notre société est bloquée; j'ai mal de réaliser que je fais partie de la génération que tu appelles «sacrifiée». C'est de mon monde dont tu parles, tu sais, et ça me blesse profondément. Moi, j'ai besoin d'espoir, j'ai besoin de me dire que tout n'est pas perdu. Je cherche à bien vivre ma vie et je cherche l'harmonie même si malheureusement je ne la trouve pas partout.

C'est chez moi que je suis le mieux. Je me suis créé un intérieur où je retrouve la paix que je cherche souvent en vain dans la rue. C'est entourée d'amis, d'animaux et de plantes que je suis en paix. J'aime cette vie et idéalement, je voudrais qu'elle soit toujours ainsi. Dans mon travail aussi, crois-moi, je retrouve une paix, une certaine harmonie. Ça me donne beaucoup d'équilibre d'étudier le milieu naturel et toute son organisation. Cependant, lorsque je me trouve à tes côtés, je me sens comme une autruche. Ton discours me dérange beaucoup, et souvent, tu sais, j'essaie de l'éviter. Je ne suis pas prête à faire ce que tu fais... l'idée qu'on soit dans un cul-de-sac me fait étouffer. Je veux continuer à vivre avec l'espoir que tout n'est pas perdu. Je cherche l'harmonie en moi et autour de moi. Ne crains rien, je suis, par contre, bien consciente que beaucoup de gens n'ont plus ce respect. Ils sont habités par un désir de pouvoir et veulent tout dominer. Ils croient encore que la science et la technologie auront réponse à tout... Illusion!!! Ils devront bien admettre un jour qu'ils se sont trompés.

Tu vois, je ne me crois pas vraiment inconsciente. Mais pourtant, je ne fais rien pour m'impliquer. Je travaille au sein d'une institution qui fait de moi une privilégiée de la Société. Je sais que je devrais être socialement plus responsable. Je tiens aussi à l'être et je le serai, crois-moi, mais pas de la façon dont tu me le demandes. Je ne trouve aucune harmonie dans la contestation que tu soulèves. Tu ne me donnes pas d'issue... Tu sais, j'ai à vivre, moi... j'ai à survivre dans tout ce monde... et puis j'ai un corps et un coeur qui ont le goût de donner la vie...
Que seras-tu prêt à offrir à cet enfant que je concevrai?

Je reconnais, Michel, qu'à tes côtés je parais lâche de ne pas m'impliquer. Depuis deux ans, je n'ai pas vraiment changé.
Ah! et peut-être que si. Je crois que j'ai fait des choix. Il y a deux ans, je souhaitais pouvoir plus me politiser. Aujourd'hui, je te dis que j'en ai rien à foutre de la politique. Les principes véhiculés sont encore trop masculins et ne s'arrêtent pas pour moi aux problèmes de base. Tout cela dérive d'une soif de pouvoir à laquelle je n'arrive pas à m'identifier.

Je cherche un bonheur simple, Michel, un bonheur au quotidien. C'est souvent en faisant l'autruche que j'arrive à le trouver.
Je ne peux pas accepter de vivre tous mes jours dans la critique que tu soulèves, même si je m'y reconnais; et ça tu le sais!
Je ne veux pas non plus jouer les «militants théoriques» qui ne vivent pas les idées qu'ils sont supposés défendre.

Au fond, je t'envie de ne pas avoir à penser à te cacher la tête si souvent dans le sable ou sous la neige! Peut-être trouverai-je un jour un milieu où, moi aussi, je pourrai toujours garder la tête au vent! Je le souhaite sincèrement. Pour l'instant, je continue aussi. C'est ma façon d'être la plus intègre.

Que de contradictions, n'est-ce pas?

Une autruche idéaliste.

(suite et fin page 9 «Lettre ouverte à ma génération»

Interview I

G.R.: Bonjour.
F.F.: Salut.
G.R.: Si je ne m'abuse, vous êtes la coordonnatrice du comité de la condition féminine?
F.F.: Je suis très exactement, et très humblement aussi, celle qui a pour fonction de diriger votre remise à l'ordre.
G.R.: Sur quel point de vue s.v.p.?
F.F.: Simple. Sur le fait que vous, les hommes, êtes encore beaucoup trop attachés à de vieux mythes (homme supérieur à la femme) qui date du temps de vos grand-pères.
G.R.: Et puis après!?!
F.F.: Comment!?! Christ de vieux matcho d'calvair!!!
G.R.: Est-ce une façon de parler "pour une femme"?
F.F.: (Elle pête le feu) (coup de pied à la bonne place) KIN TOE!
G.R.: (Lamentations indescriptibles).
F.F.: Est-ce tout mon cher ami?
G.R.: (Difficilement) Oui...
F.F.: (De façon presqu'aimable) viens avec moé; j'va t'offrir une bière au vidro pour te soulager.
G.R.: Heille, mais...
F.F.: (D'un air qui fait semblant de ne rien comprendre) Pardon?
G.R.: Ha, mais rien du tout voyons! Allons-y.
F.F.: (Lui prend la main et guide la marche avec un beau grand sourire).

Interview II

G.R.: Bonjour.
Q.I.: ...
G.R.: Bonjour.
Q.I.: ...
G.R.: Bonjour!
Q.I.: ...
G.R.: Bonjour!!
Q.I.: ...
G.R.: Bonjour!!!
Q.I.: (le nez bien haut et l'air snob) Serait-ce mon oreille droite qui capte un bruit très quelconque?
G.R.: Oui!! (et d'un air plus résigné:) Ce n'est que le bruit émanant d'un pauvre étudiant de science humaine sans math.
Q.I.: Je dois rêver. Il est impossible qu'un gars de science humaine soit à la bibliothèque... N'est-ce pas?
G.R.: Seulement pour entrevue avec votre éminence; soyez-en rassuré.
Q.I.: (d'un air irrité) Bon... Voilà maintenant que j'ai des hallucinations. Je n'ose pas le dire mais j'étudie la nuit et ne fait qu'assister béatement à mes cours. J'espère ainsi convaincre mon entourage de la réelle importance de cet être que je suis. Or donc, la fatigue s'accumulant, il est donc compréhensible que je sois épri de telles hallucination.
G.R.: En attendant, vous pourriez à tout le moins me dire ce que vous désirez faire plus tard?
Q.I.: Être bien d'avantage que vous.
G.R.: C'es bien ambitieux (hin! hin!). Et après?
Q.I.: Non... Je refuse de poursuivre cet entretien issu de mon esprit surchargé de connaissances et de réflexions toutes aussi géniales les unes que les autres. (Sur ce, il se replongea dans ses tonnes de livres).
G.R.: Pauvre de petit moi, en science humaine, et sans math, adieu! Hô monde cruel... BANG!!!
P.S.: Ceci met fin à notre série d'interview sur l'étude des êtres en notre cégep.

L'équipe

Texte sans titre

Connaissez-vous de ces aiguilles qui vous collent à la peau et qui vous "pîquent" tout votre pognon?

En apparence toujours très gentil, ils viennent à vous culpabiliser d'avoir encore une paire de pantalon sur le dos. "Que c'est horrible! Lui qui n'en possède qu'une douzaine. C'est décidé, je lui en fait cadeau. Je porterai fièrement mes nouvelles bobettes".

Mais comment devient-on aiguille? C'est bien simple; il vous suffit d'avoir une bonne pâte molle à votre disposition. Il ne vous restera plus alors qu'à le percer puis à vous tenir au bon endroit au bon moment.

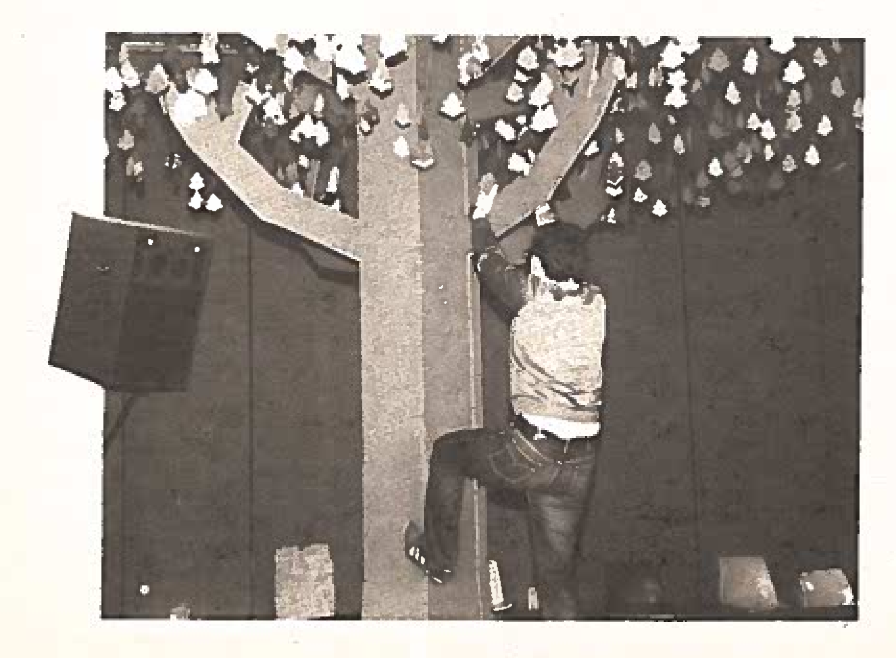
Soyez dur comme fer sans quoi vous y perdrez gros: n'oubliez pas "l'autre aiguille".

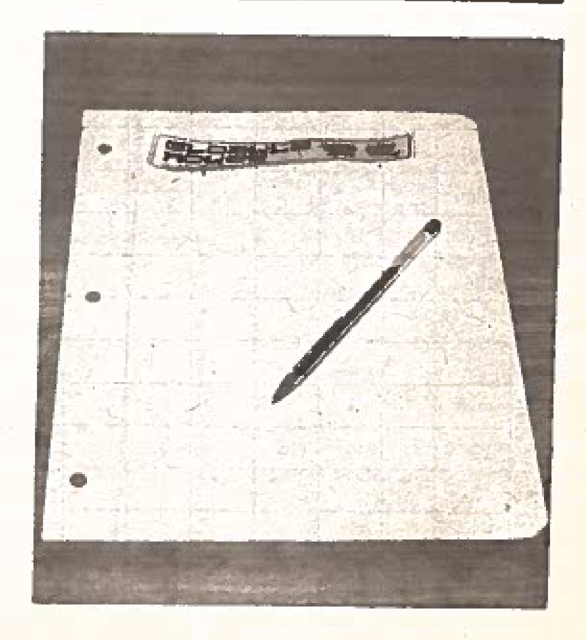
Et toute cette belle mascarade se poursuit, de fil en aiguille jusqu'à plus petit que vous et jusqu'à plus petit que votre pâte molle

Le stress

Entre les deux oreilles
transporté jusqu'aux orteils
l'influx de tes nerfs
en folie se dégénaire.

L'estomac en compote
les trapèzes qui capotent
le paranoïa qui s'installe
et les copains qui détalent.





Spirou, Tintin, Lagaffe et les autres!

Hélène et six autres élèves ont chacun remis un travail sur un héros de bandes dessinées. À partir des indices suivants, pouvez-vous trouver les noms de chacun des élèves, le personnage qu'il a étudié, et la notation accordée au travail de chacun.

ATTENTION: toutes les notations diffèrent et aucune n'est inférieure à la note C.

1. Louis n'a pas fait son travail sur Gaston Lagaffe.
2. Ni Daniel, ni le garçon dont le nom est Sauvé s'est vu accordé la note la plus faible mais tous deux étaient déçus car leurs notes sont au-dessous de la moyenne.
3. Le travail sur Astérix a obtenu une meilleure note que celui qu'a remis Gagnon.
4. Denise et la fille dont le nom est Beaudoin ont récolté les meilleurs résultats, mais aucune n'a eu A +.
5. Louis a obtenu une meilleure note que Mallette qui a présenté son travail sur Achille Talon.
6. Pierre qui n'a pas eu la note B-, la fille qui a remis son travail sur Tintin et l'élève qui a remis le sien sur Snoopy ont tous trois une note inférieure à celle du garçon nommé Lacroix.
7. Le travail sur Gaston Lagaffe a reçu une note supérieure à celui qu'a présenté Couture.
8. France, Charles et les deux élèves qui ont étudié Spirou, Gaston Lagaffe et Leblanc, ont obtenu cinq notes différentes, de C à B+.

Utilisez la grille ci-dessous pour vous aider à résoudre ce problème. Inscrivez-y les renseignements fournis par nos indices, par exemple: X peut signifier un non catégorique et le point (.) peut représenter un oui. Une fois que vous inscrivez oui (ou un point), n'oubliez pas de compléter par un non (ou un X) toutes les autres cases dans la rangée et la colonne où le oui est indiqué.

	Daniel	France	Charles	Louis	Pierre	Hélène	Denise	NOTATION							Spirou	Tintin	L. Luke	Astérix	A. Talon	Snoopy	Lagaffe
Lacroix																					
Sauvé																					
Beaudoin																					
Mallette																					
Couture																					
Leblanc																					
Gagnon																					
Spirou																					
Tintin																					
L. Luke																					
Astérix																					
A. Talon																					
Snoopy																					
Lagaffe																					
NOTATION																					

La solution dans notre prochain Globule!